

Un exemple à suivre...

Leadership, professionnalisme et charisme, voilà ce qui nous vient en tête quand on rencontre la directrice générale de l'Union des municipalités du Québec (UMQ), M^{me} Peggy Bachman. Relativement jeune, elle occupe officiellement cette fonction depuis mars 2008.

Détentrice d'un doctorat en administration de l'Université de Sherbrooke et d'un doctorat en finances publiques et en fiscalité de l'Université de Lyon, M^{me} Bachman s'est jointe à l'UMQ en 2002, à titre de conseillère en fiscalité. Puis, elle a été promue coordonnatrice des politiques et responsable des dossiers de politique fiscale et de finances locales, avant d'assumer l'intérim de la direction générale. C'est avec doigté qu'elle mène sa barque et se fait des alliés, tant dans le monde municipal qu'autour d'elle. Son conseil d'administration est composé d'une quarantaine de personnes et elle gère 40 employés. « Je bénéficie, dit-elle, de belles compétences autour de la table. Au CA, notre expertise vient des élus. Ceux-ci veulent se démarquer, pensent développement économique, à l'avancement de la communauté, et à innover, ce qui constitue un très bon levier. »

Le principal défi de M^{me} Bachman, quel est-il ? Comme chef d'orchestre, veiller à concilier les intérêts de tous ses membres disséminés à travers le Québec, quelles que soient leur taille et leur région. « Ils vivent, souligne-t-elle, beaucoup de réalités différentes et les enjeux de chacun varient passablement. Mon rôle consiste à voir à l'avancement des dossiers, à ce que les besoins soient bien identifiés, puis comblés. Les municipalités sont très proches des citoyens, lesquels requièrent de plus en plus de services. J'ai le sentiment d'œuvrer au cœur d'importants changements comme les modifications à la *Loi sur l'aménagement et l'urbanisme*, le développement durable, les besoins en infrastructure et la sécurité publique. Les membres de mon équipe sont très impliqués et très appréciés. Ils voient à la rédaction de mémoires, à l'analyse de jugements, aux banques de données, à l'implantation de stratégies médiatiques proactives, conseillent les membres, etc. Je leur laisse beaucoup de latitude. Je suis très fière d'eux. »

« L'UMQ, poursuit M^{me} Bachman, existe depuis 1919 : c'est ancré dans l'histoire. » En plus de faire valoir les intérêts de ses 300 membres auprès des gouvernements, la directrice générale voit à l'amélioration continue de la gestion municipale et offre une multitude de services aux siens. L'Union des municipalités a, entre autres, mis sur pied un Centre de ressources en relations de travail et en ressources humaines, dispense des services en assurances collectives et de dommages, a établi un processus d'appel d'offres favorisant les regroupements d'achats et donne de la formation continue. Elle peut ainsi intervenir en relations de travail, en santé et sécurité, en équité salariale; négocier des prix pour du sel de déglacage, des produits chimiques de traitements des eaux ou autres; voir à des besoins spécifiques d'assurances, par exemple.



M^{me} Peggy Bachman

La santé-sécurité, c'est très important pour les municipalités. Elles participent d'ailleurs beaucoup aux activités du Centre patronal. Et, pour M^{me} Bachman, le Centre constitue une bonne source d'information pour suivre ce qui s'effectue en SST. « Il est précieux, ajoute-t-elle, d'avoir de telles organisations. Nous n'avons pas l'expertise et les municipalités sont, entre autres, confrontées à une augmentation de leurs responsabilités. Elles doivent adapter leurs lieux et leurs équipements pour les loisirs, les personnes vieillissantes. Il y a de plus en plus d'enjeux. La fonction publique municipale se professionnalise, elle veut devenir encore plus compétente. »

Quelle est la clé du succès de M^{me} Bachman ? « Respecter les autres, nous mentionne-t-elle, et les gens avec qui l'on travaille. Ne jamais penser que l'on en connaît plus. Travailler pour ses membres dans leur intérêt, ne jamais oublier que l'on existe pour et par eux. Quand on a une demande, y répondre : on est là pour cela. Respecter la compétence, la valoriser. Déléguer et mobiliser son équipe. Penser à long terme, réputation et crédibilité. Préserver, ou mieux, augmenter la collaboration de chacun. » Bref, un programme qui revêt plusieurs aspects importants !

Note – L'Union des municipalités du Québec est membre du Centre patronal depuis 1983.

